

Les Ecrivains Associés du Théâtre présentent

Les Mardis Midi

Théâtre du Rond-Point

cahier

1

conception
Louise Doutreligne

25 septembre 2012

22 janvier 2013

saison **12/13**

Lectures de pièces inédites à la scène

Les écrivains accueillis aux Mardis Midi en parlent...

... suite dans le cahier 2

Chère Louise, je tenais à te dire que grâce aux Mardis Midi que tu organises, ma pièce *Vienne 1913* a pu être créée au Théâtre Rachi à Paris, reprise au Théâtre des Halles en Avignon et partir pour une tournée de 147 dates dans 46 lieux pour rencontrer 26.153 spectateurs ! Avec toute ma reconnaissance. **Alain Didier-Weill**

Je tiens à apporter mon témoignage pour défendre le concept des Mardis midi ainsi que le travail admirable de Louise Doutreligne qui anime cette manifestation devenue un vrai phénomène culturel dans le paysage du théâtre français. Ma pièce *Le Mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux* y a été lue et il y a eu ensuite la création au Festival d'Avignon 2009, reprise en 2010 et Prix du OFF, plusieurs tournées en France, une en Roumanie Festival de Théâtre Sibiu et Festival du Théâtre de la Comédie Bucarest. Lors de mes fréquents voyages à l'étranger, chaque fois que je donne des conférences, j'évoque les Mardis Midi comme un concept original et extrêmement intéressant. Paris est l'inventeur de toute une série de manifestations reprises par le reste du monde, les Mardis Midi font partie de cet ensemble de bonnes idées qu'on devrait soutenir et exporter. **Matej Visniec**

Je voulais par la présente vous dire à quel point la programmation dans le cadre des Mardis Midi du texte de *Rayhana : À mon âge je me cache encore pour fumer* a été déterminante dans la vie du spectacle. Création à la maison des Métallos, reprise pour 36 représentations dans la nouvelle salle du théâtre 13, tournées dans toute la France et au Liban, nouvelle tournée en 2013. 26.000 spectateurs, 5 traductions, diffusion sur France Télévision et adaptation pour le cinéma... conséquences heureuses de notre programmation dans le cadre des Mardis Midi. **Fabian Chapuis Compagnie Orten**

Pour la Maison d'Europe et d'Orient, les Mardis Midi restent parmi nos rendez-vous favoris dans la saison. Il est essentiel de pouvoir découvrir et faire découvrir, avec des équipes, un public et des ambitions, des écritures singulières, d'ici et d'ailleurs. Des moments avant lesquels on n'aura pas entendu « ça n'ira pas pour mon public » ou encore « pas de traductions chez nous, merci ». En bref, des moments inoubliables en compagnie du Biélorusse Pavel Priajko, du Macédonien Goran Stefanovski, du Kosovar Jeton Neziraj, du Géorgien Zourab Kikodzé, de l'Arménien Gagik Ghazareh, du Français Jean Cagnard et du Croate Slobodan Snajder... **Dominique Dolmieu**

Les Mardis Midi sont devenus le seul endroit et moment d'une vraie découverte des auteurs. Pas d'ostracisme ni de renfermement mais au contraire un lieu de croisement, de confrontation des langages, des esthétiques, débordant même le territoire d'Europe. Hispanité Explorations y a présenté une quinzaine de pièces d'auteurs espagnols de premier plan : Jose Sanchis Sinisterra, Rodolf Sirera, Josep M Benet i Jornet, Juan Mayorga, Jose Ramon Fernandez, Angels Aymar, Lluïsa Cunillé. Plusieurs pièces présentées (notamment J. Mayorga, *Himmelweg*, *Aladin*) ont été créées en France ou se trouvent actuellement en projet de création. Irène Sadowska-Guillon

Les Mardis Midi sont aussi l'occasion irremplaçable de rencontrer des professionnels, auteurs, metteurs en scène, comédiens, éditeurs. Pour *La Partie continue*, 2009 : le texte a trouvé éditeur, traducteur allemand et espagnol (production Mayence en 2010). Pour *Le rien le pire le meilleur*, 2011 : un éditeur envisage de publier le texte. Ces exemples pourraient être multipliés par dix, par cent, tant il est vrai que les auteurs lus aux Mardis Midi, *qui représentent l'entière diversité de l'écriture dramatique contemporaine vivante*, ont tous retiré une immense visibilité de cette « exposition » publique. Jean-Michel Baudouin

Je tiens à souligner l'importance des Mardis Midi organisés par Louise Doutreligne : il s'agit d'un événement régulier de visibilité et de partage d'une parole dramatique vivante, réalisé toujours avec talent. Pour moi : *Dédicace* (2009) et *Veillée d'Armes* (2011). Ce « partage de midi » est devenu une véritable institution. C'est repéré. C'est connu et re-connu en France comme dans l'espace francophone (Belgique, Québec etc...). Bref, ça marche, le public est au rendez-vous, la profession peut saisir au vol du texte pour imaginer un projet... Laurent Contamin

Les Mardis Midi ont su créer, élargir et consolider leur partenariat avec des opérateurs du spectacle vivant tant associatifs qu'institutionnels venus d'horizons différents drainant des écritures variées et des approches multiples du plateau et du texte. Pour ma part, j'ai pu bénéficier à quatre reprises (notamment *Le Lien*, *la Société des Cendres...*) de ce cadre si singulier de mise en relation des textes avec un public disponible, attentif et généreux. Ces rendez-vous réguliers ont jalonné mon travail et m'ont à deux reprises conduit à reconsidérer la pertinence de certains de mes choix d'écriture. Ils m'ont toujours procuré des instants de grâce. Marc Dugowson

A.2M

association pour les Mardis Midi

Bulletin adhésion 2013

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Cotisation - montant* :

* *minimum de 10 €*

Date et Signature :

Bulletin à envoyer à l'association A.2M

Les Ecrivains associés du Théâtre - 24 rue Daviel 75013 PARIS



SAISON 12 /13 OU LA SCIENCE DES CHIFFRES...



Pour certains, « le 13 » est un chiffre maudit (les Anciens), pour d'autres, « le 13 » est signe de la trahison (Judas) et pour d'autres enfin, qui osent conjurer le sort (le Tarot de Marseille par exemple), « le 13 » est signe d'un nouveau départ, d'une renaissance, comme une vie redoublée...

Depuis avril dernier, je suis passée par toutes ces étapes, et vous allez comprendre pourquoi...

En avril 2011, j'ai reçu une lettre officielle me confirmant le désir du Théâtre du Rond-Point de mettre fin à l'accueil des Mardis Midi pour lui permettre de mettre en place sa nouvelle formule de lectures, de présentations de maquettes et de projets en cours...

D'abord, stupéfaction, tristesse, abattement, puis sorte de léthargie...

Et tout à coup ressaisissement, rebond, surgissement, invention, action...

Difficile d'en dire plus pour le moment, tout tournera autour du chiffre 13 !

Vous saurez tout lors de l'éditorial du cahier 2 qui paraîtra en 2013 justement !

Dans l'attente, pour nous aider au rebondissement ailleurs, autrement mais en gardant cet esprit d'aventure, de diversité, de mouvement, d'accueil, je vous propose de devenir adhérent de l'A.2M (ASSO POUR LES MARDIS MIDIS ou comment il est possible d'aimer deux fois : 2M). Vous contribuerez ainsi à parier pour le vivant, le souffle, pour la continuité mais dans un esprit d'invention et d'ouverture à la jeunesse...

Faites-moi confiance, les pistes sont ouvertes, les énergies sont là, juste un petit peu plus de carburant et nous décollerons !

Vous trouverez le bulletin d'adhésion ci-joint, vous pouvez le renvoyer ou le donner à nos efficaces collaboratrices à l'entrée ou la sortie du théâtre...

Merci à toutes et à tous pour votre fidélité et vos soutiens... et attention au prochain départ !

Louise Doutreligne
Présidente des Ecrivains Associés du Théâtre

De la lecture au spectacle

Vous l'aurez remarqué, depuis trois ans le comité de lecture du Rond-Point s'est investi de manière accrue dans la programmation des Mardis Midi. Pour cette saison 12-13, plus de la moitié des pièces d'auteurs vivants que vous entendrez sont issues de ses derniers « coups de cœur ». Ces textes seront défendus par des collectifs, osés par des acteurs désireux de les monter « en vrai », esquissés sous vos yeux via des maquettes en cours de fabrication. Il ne s'agit plus seulement de donner une chance à des textes inédits, mais de faire entrer les spectateurs du Rond-Point dans la fabrique du théâtre, de les associer à la découverte d'écrivains d'aujourd'hui pour lesquels nos équipes de programmation ont une véritable curiosité.

Nous devons repenser nos usages établis, consacrer des moments forts à l'émergence d'écritures nouvelles et de jeunes compagnies, à l'expérimentation et à la recherche de formes innovantes.

Ainsi dans une année, pour la saison 13-14, après onze ans d'une formule qui a permis de faire entendre une diversité impressionnante de pièces en quête de plateau, les lectures du mardi au Rond-Point se dissocieront en deux entités : Les Mardis Midi se poursuivront avec Louise Doutreligne sur une autre scène, et le comité de lecture du théâtre reprendra la main pour les lectures au Rond-Point, bien déterminé à donner aux écrivains d'aujourd'hui encore plus de chance de voir leur texte passer de la lecture au spectacle.

Jean-Daniel Magnin

Directeur littéraire du Théâtre du Rond-Point

Les Mardis premier semestre...

du 25 septembre 2012 au 22 janvier 2013

- | | |
|--------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 25 septembre | <i>Chroniques de Mur-de-Barrez</i> de Jérémie Fabre – A Mots Découverts
Lecture précédée de la présentation de la nouvelle saison des Mardis |
| 2 octobre | <i>Transit(s)</i> de Léonore Confino – Influenscènes / Productions du Sillon / Fontenay-en-Scènes |
| 23 octobre | <i>L'Encyclopédie du temps perdu</i> de Slobodan Šnajder – Maison d'Europe et d'Orient |
| 30 octobre | <i>Nature morte avec portable</i> de Sarah Ruhl – Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point / Compagnie Rima |
| 6 novembre | <i>Trente-six nules de salon</i> de Daniel Cabanis – Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 4 décembre | <i>Le Souffle et le Docteur</i> de Jean Reboul – Influenscènes |
| 11 décembre | <i>Bruno Robert était nu</i> de Jean-Christophe Cavallin – A Mots Découverts |
| 18 décembre | <i>Fragment M</i> de Sylvie Chastain – eat / Influenscènes |
| 15 janvier | <i>SStockholm</i> de Solenn Denis – Jeune Théâtre National / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 22 janvier | <i>La Place du chien (sitcom canin et postcolonial)</i> de Marine Bachelot - Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point / Lumière d'Août |

Chroniques de Mur-de-Barrez de Jérémie Fabre

Inédit



le 25
septembre 2012

12h30
salle Topor

lecture dirigée par Christine Gagnepain
production A Mots Découverts

Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point
Lecture précédée de la présentation de la nouvelle saison des Mardis

Né en 1982, grandi en Aveyron, Jérémie Fabre se définit comme faisant partie « de cette génération marquée à la fois par un reste finissant des grandes idéologies du 20^e siècle et par la victoire de l'hyperconsommation et de la mondialisation. » En 2002, il s'implante avec la compagnie Habaquq dans un autre territoire rural « où il est justement possible de ré-inventer quelque chose de neuf puisqu'il ne reste maintenant plus rien de ce que j'ai connu enfant » : le Sud-Manche. Il s'y consacre à l'écriture et à la mise en scène (prochaine création : *Dans la jungle des villes* de B. Brecht à l'automne 2012). Son travail d'auteur est accompagné par le collectif A Mots Découverts depuis 2010 (mise en chantier de *Chroniques de Mur-de-Barrez* au Théâtre de l'Aquarium en 2011 avec la Fondation Ecart-Pomaret). En 2012, il co-écrit avec Cendre Chassanne *Longtemps j'ai cru que maman couchait avec un ogre* (Compagnie Barbès 35). La revue ventscontraires.net (Théâtre du Rond-Point) publie régulièrement ses chroniques.

Lieu métaphore où le pire est toujours possible, le petit village de Mur-de-Barrez, au nord de l'Aveyron, devient le théâtre d'une remise en cause impitoyable de l'ordre mondial. La rigueur de l'hiver auvergnat, l'austérité de la campagne profonde, le pathétique des personnages qui le hantent : l'Abbé Morel, pédophile, Monsieur le Maire, corrompu et lâche, ma mère, vieille et inutile, Ceaucescu, Ponce Pilate, une journaliste de France 3 Auvergne, la Démocratie dans le caniveau...; tout concourt à élaborer une sorte de mythologie locale, et avant tout totalement personnelle. Héros moral quoique post-moderne, contaminé par le virus BZ89, je propage la contagion à travers le monde, détruisant sur mon passage tous les fondements d'un occident décadent et décrépi. Fin amorale, puisque le pire l'emporte sur le pire, quand l'exécrable maire de Mur-de-Barrez me délivre en hélicoptère des griffes d'une modernité étouffante et kafkaïenne.

Extrait :

MOI - Maman, je t'ai apporté un bouquet de chrysanthèmes pour la fête des mères. Bonne fête maman.

MA MERE - Dis-moi la vérité : on m'a arraché les cheveux et on m'a coupé les jambes ? Qui a mis ton père dans la cheminée ?

MOI - C'est du petit bois, maman. J'ai mis papa au four, pas dans la cheminée.

MA MERE - Ah bon. Merci pour les fleurs en tout cas.

MOI - J'ai l'impression que le virus de vieillesse que tu t'es auto-injecté dans la scène 1 commence à faire son effet. Je ne réalise pas bien que dans quelques temps tu ne seras plus là. C'est pourtant quelque chose qui va me faciliter la vie, tu sais. Si tu n'existais pas, et papa non plus, je n'aurais pas à me préoccuper sans cesse de vous.

MA MERE - Tu ne viens jamais nous voir.

MOI - Justement. Ça prend beaucoup de temps de ne pas venir.

Transit(s)

Histoires intestines d'une famille française en zone pavillonnaire.
de Léonore Confino

Editions L'Œil du Prince (à paraître)



le 02
octobre 2012

12h30
salle Topor

lecture dirigée par Catherine Schaub
production Les Productions du Sillon

Sélection du Comité de lecture de Fontenay-sous-Bois

En partenariat avec la Compagnie Influenscènes

Également lue le 1er octobre à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits

A seize ans, Léonore Confino part à Montréal pour perfectionner sa pratique du trapèze. A son retour, elle s'engage dans une carrière de comédienne et des études de cinéma à l'ESEC. En 2001, elle fait partie des jeunes talents ADAMI et joue sous la direction de Niels Arestrup, Jean-Claude Penchenat, Serge Lipszyc et Catherine Schaub. C'est de la pratique des « petits boulots d'appoint » que naît son envie d'écrire. En 2008 et 2009 sont publiées *Ring* et *Building* (éditions L'Œil du Prince), deux pièces sur notre manque d'engagement et nos lâchetés quotidiennes. *Building* est créée en 2011/12 (m.e.s. Catherine Schaub, Théâtre Mouffetard et tournée) et reçoit le Grand Prix du Théâtre 2011. Léonore Confino co-dirige avec Catherine Schaub la compagnie Les Productions du Sillon qui s'installe en résidence à Poissy et travaille à une trilogie sociétale: *Building* en 2011, *Transit(s)* en 2013 et enfin *Out*, une création collective, en 2014. *Transit(s)* a également été accompagné par le collectif A Mots Découverts en 2012.

Une famille. Aujourd'hui. Grand-père, père, mère, fils, fille et chien habitent un pavillon de banlieue de bon standing. Ou plutôt, cohabitent : chacun dans sa « camisole », ils se croisent contraints de vivre sous un même toit, oubliant qu'ils partagent une même origine, une même histoire. La mère se noie dans le débordement physique et verbal, le fils - entre deux expériences médicales sur son chien - décapite des coréennes (un nouveau jeu vidéo), sa sœur Jane souffre d'anorexie au point d'atteindre les 1,5 kg (le personnage devient transparent), le grand-père refuse de se laver et le père use le paillason, à force d'hésiter entre rester ou partir. A la mort du grand-père, explose une vérité. Un moteur inconscient jusqu'ici larvé dans le ventre de chacun. Les repères tremblent. La famille, sans pour autant se délester de ses joyeuses névroses, s'apprivoise autrement. La parole, crue et vraie, jaillit.

Extrait :

PÈRE - Quelqu'un reveut du crumble de chez Picard?

MERE - Tout le monde reveut du crumble de chez Picard chéri. Tout le monde souhaite que nous prolongions ce dîner en famille. Nous finirons par un digestif pour les adultes et du déca pour les enfants. Plus tard, nous irons aux toilettes les uns après les autres, feuilleter ces éternels magazines écornés en poussant vers le fond de la cuvette ce que nous mastiquons ensemble. Nos ventres s'entremêleront dans la fosse septique et avant de sortir, nous mettrons un coup de pshitt pschitt par respect pour les autres, par respect pour nous-mêmes. Et c'est bien. Tout cela me plait. C'est ça une famille, non?

PÈRE - Oui Louise.

JANE et ROBIN - Oui M'man.

MERE - Demain, nous recommencerons. Plus tard, nous garderons un bon souvenir. Un souvenir vrai. Sans surprises, je vous l'accorde, mais un souvenir béton. Qui se fout pas de votre gueule. Allez. On mange. Vous pouvez discuter aussi. *Tous finissent le repas en silence, observant la mère avec méfiance. Elle avale son digestif.*

MERE - Quand vous aurez fini nous irons déterrer grand-mère.

L'Encyclopédie du temps perdu de Slobodan Šnajder

Traduction Mireille Robin et Karine Samardzija / Editions l'Espace d'un instant (à paraître)



le 23
octobre 2012

12h30
salle Topor

lecture dirigée par Dominique Dolmieu
production Maison d'Europe et d'Orient

En partenariat avec le Théâtre national de Syldavie

Slobodan Šnajder, né en 1948 à Zagreb en Croatie, participe étudiant à la création de la revue de théâtre Prolog, qu'il dirige pendant 15 ans. Puis, il dirige de 1971 à 1991, date de son éviction par le nouveau pouvoir, une collection théâtrale au sein de l'édition zagrebaise Cekade. Il s'exile en Allemagne et en Autriche de 1990 à 2000, puis redevient directeur artistique du Théâtre de la Jeunesse de Zagreb de 2004 à 2011. Il a écrit plus de trente pièces créées dans toute l'Europe occidentale ainsi que dans les pays de l'ex-Yougoslavie. Les éditions l'Espace d'un instant ont traduit *La Dépouille du Serpent* et *Le Faust croate*. Un extrait de *L'Encyclopédie du temps perdu*, sous la direction de Nataša Govedić, avec la collaboration de Dominique Dolmieu et de Miloš Lazin, paraîtra dans *l'Anthologie des écritures théâtrales contemporaines de Croatie* aux éditions l'Espace d'un instant.

Gregor Samsa, ouvrier métallurgiste, est pourchassé par la Mort, qui apparaît sous les traits d'une femme fatale. Il la rencontre dans le tram, chez le médecin et dans tous les lieux qu'il fréquente. Elle va jusqu'à le poursuivre chez lui. Il décide alors d'ouvrir les négociations : considérant qu'il n'a pas vécu, il exige d'elle que chaque instant perdu lui soit remboursé en monnaie de vie. Commencent alors des pourparlers qui le conduisent devant les instances divines dans un monde mi-mort mi-vivant sur fond de crise sociale. La pièce reprend les motifs du Chasseur Gracchus de Kafka (série de fragments composée autour d'un personnage hybride condamné à l'errance entre l'en deçà et l'au-delà) en les inscrivant dans une dynamique politique, propre à l'espace ex-yougoslave, pays en transition depuis la chute du communisme.

Extrait :

Gregor visite le zoo avec ses petits-enfants. Sa petite-fille mange une sucette, son petit-fils veut donner à manger à l'éléphant et, pour ce faire, dépose un fer à cheval sur la trompe de l'animal.

GREGOR — Tu parles qu'il va s'intéresser à ce bout de ferraille !

LA PETITE-FILLE — Pour lui, c'est tout aussi passionnant qu'une usine ou que le ciel !

LE PETIT-FILS — L'éléphant croit qu'il tient Dieu par la barbichette.

GREGOR — Pourquoi Dieu ? Et pourquoi par la barbichette ?

LA PETITE-FILLE — Mon frère pense que Dieu est une personne.

GREGOR — Et c'est quoi, Dieu ?

LA PETITE-FILLE — Un nuage.

GREGOR — C'est ce qu'on vous apprend au catéchisme ?

LA PETITE-FILLE — Papa ne me laisse pas aller au catéchisme.

GREGOR — Et à quel cours assistes-tu à la place ?

LA PETITE-FILLE — À un cours d'éthique.

GREGOR — Qu'est-ce que l'éthique ?

LA PETITE-FILLE — Rien. Je suis la seule dans la classe qui devrait suivre ce cours, donc on m'a dit que j'étais dispensée.

Nature morte avec portable de Sarah Ruhl

Traduction Isabelle Famchon / Inédit



le 30

octobre 2012

12h30

salle Topor

lecture dirigée par Emily Wilson
production Compagnie Rima

Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Née à Chicago en 1974, Sarah Ruhl publie à 20 ans son premier recueil de poèmes *Death in Another Country*. Elle se lance dans l'écriture dramatique, lors d'études à Brown University, concevant ses pièces comme des "poèmes en trois dimensions". Conteuse soucieuse d'histoires, elle invente une dramaturgie du fantasque et de l'insolite où différents niveaux de réalité se superposent en une sorte "d'opéra secret". Considérée comme une voix majeure de la nouvelle dramaturgie américaine, elle est l'auteure d'une dizaine de pièces, créés dans les théâtres les plus prestigieux des Etats-Unis par des metteurs en scène de renom comme Anne Bogart. Elle reçoit de multiples prix et récompenses dont le très prestigieux Macarthur Fellowship (surnommé "Prix des génies") et voit ses pièces traduites et créées dans des langues aussi diverses que l'arabe, l'allemand, le coréen, le norvégien, le polonais, le russe et l'espagnol. Elle est également nominée à deux reprises pour le Prix Pulitzer.

La journée s'annonce ordinaire pour Jean, employée de musée, qui déjeune pour sa pause d'une bisque de homard. Un téléphone portable, soudain, se met à sonner à la table de son voisin, sans que ce dernier - Gordon - ne bouge. Jean se rend compte que Gordon vient de mourir, "tout doucement, sans faire de bruit." Elle décide alors de répondre, maintenant ainsi le mort en vie, rencontrant sa famille, ses collègues, sa femme, sa maîtresse et même le mort lui-même ! Commence alors pour Jean une aventure existentielle qui va la précipiter loin de ses habitudes, jusqu'aux confins de la conscience, dans un au-delà onirique, souvent cauchemardesque, mais la plupart du temps merveilleux. La mort, l'amour et des batailles de kung-fu seront au rendez-vous.

Extrait :

JEAN - Vous savez le plus drôle ? Je n'ai jamais eu de portable. Je n'avais pas envie d'être toujours là, vous comprenez. Je veux dire, si on a son téléphone allumé, on est censé être là. Moi, parfois, j'aime disparaître. Mais c'est à croire que – quand tout le monde a son portable allumé, il n'y a plus personne. Comme si on disparaissait, en étant toujours là. La semaine dernière, il y avait cette femme dans la queue à la pharmacie et elle n'arrêtait pas, "Merde, Merde !" dans son portable et elle n'arrêtait pas de dire : "Merde, putain, tu fais chier, putain qu'est-ce que tu fais chier, pas question merde, salaud, si tu m'emmerdes, je t'étripe connard", vous savez, ce genre de choses, et il y avait tous ces gens âgés dans la queue et c'était comme si elle s'en foutait de raconter sa vie, le pire de sa vie, devant les gens dans la queue. À croire que – enfin, les gens qui font la queue dans les pharmacies ne se connaissent pas, c'est clair. Par définition. Et j'ai trouvé ça triste.

Trente-six nulles de salon de Daniel Cabanis

Inédit



le 6
novembre 2012

12h30
salle Topor

lecture dirigée par Jacques Bonnaffé

Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Daniel Cabanis est né à Paris en 1956. Platicien de formation, il a publié du copy-art et des livres d'artiste (*Le m2 pliant*, *La salade imaginaire*, etc.), puis un roman au Seuil (*L'Amour à l'écoissaise*, roman-photo sans photos dont la trame narrative reprend les spongieux motifs d'un peignoir écoissais). Par ailleurs, le plus souvent sous la forme de séries qui combinent textes et images, il collabore depuis plusieurs années à diverses revues (tant papiers qu'en ligne) telles que *Espace(s)*, *Chimères*, *du nerf*, *Action restreinte*, *BoXon*, *Rouge-déclic*, *Coaltar.net*, *D'ici là*, *les Cahiers de Benji*, etc. Pour se délasser, il a entrepris un *Catalogue des pense-bêtes idiots*, autrement dit un travail sur la mémoire. Il est également (même s'il ne s'en vante pas tous les jours) le Corbo de *ventscontraires.net*, revue collaborative du Théâtre du Rond-Point.

Mario et Mario sont deux frères jumeaux qui ont passé l'âge de rajeunir, ce qui leur fait la cinquantaine un peu mauvaise. On se demande pourquoi ils sont tout le temps fourrés ensemble, eux aussi se le demandent et, à défaut de réponse, ils s'agacent mutuellement, ils s'énervent. S'ils pouvaient, s'ils osaient, ils se foutaient bien sur la gueule, mais cela ne se fait pas. Surtout entre frères. Et si l'un des Mario tuait l'autre ça ne réglerait rien, probablement. Il leur reste donc à disputer sur les sujets les plus divers, et aussi les plus vains, par exemple : qu'est-ce que c'est que ces fameuses réunions du mardi, ou alors de nos jours, vaut-il mieux être borgne ou unijambiste, l'autobiographie d'un plombier chauffagiste... Comme de forts joueurs d'échecs qui refusent de s'affronter et jouent des nulles de salon, Mario et Mario évitent le pire, mais ça n'en est pas moins désastreux.

Extrait :

— Dis-moi Mario
toi qui es laid
que penses-tu de la chirurgie esthétique
— La chirurgie ça ne me concerne pas
Quant à l'esthétique je suis assez pour
— Je pense qu'un bon chirurgien
pourrait te donner une nouvelle chance
— De la chance j'en ai déjà eu
ça ne m'a fait aucun effet
Au contraire

Le Souffle et le Docteur

de Jean Reboul

Adaptation Jean-Luc Paliès / Inédit



le 4

décembre 2012

12h30

salle Topor

version pupitre : Jean-Luc Paliès
production Influenscènes

En partenariat avec Auteurs en Acte à Bagneux.

Egalement lue le 10 novembre à Bagneux dans le cadre du Festival Auteurs en Acte et le 12 novembre à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits

Médecin gynécologue, psychanalyste et Consultant des Hôpitaux, Jean Reboul s'est consacré à l'écriture (essais, romans et poésie) pour trouver la part irréductible du phénomène de vie que la pratique de la médecine et la science ne lui permettaient pas d'appréhender. Il y a trouvé une forme de réappropriation du sujet et de l'intime, partant des cas d'observation de couples souffrant d'infertilité. Parmi ses écrits : *Un combat pour des convictions* (inédit), *Les quatre saisons d'une femme* (éd. Sauramps médical), *L'Enfant impossible* et *Lettres à une jeune fille* (éd. Desclée de Brouwer). En 2010, il écrit *Kaoru*, un livre CD (Lucie éditions), porté à la scène par l'auteur et la chanteuse Joëlle Faye (Avignon, Clermont Ferrand, Rodez et Paris), qui marque dans son travail une nouvelle étape artistique. *Nés du vent*, chez le même éditeur, procède du même élan. Jean Reboul a écrit aussi pour le cinéma : *Renée ou le rendez-vous avec le temps*, avec Marie-Josée Nat et Pauline Macia.

Une femme infertile, invite le docteur dans un univers de rêve et de poésie. Monde du silence, monde inconnu où s'exprime dans des paroles secrètes la vie au commencement.

Un Maître, avec son instrument de musique, une trompette, transmet à un enfant la dimension énigmatique de l'origine. Celle du Souffle qui fait jaillir la vie. La transmission est aussi résonance intime qui habite l'enfant devenu médecin et conduit son destin. L'histoire du Docteur rencontre, dans son expérience, celle d'une jeune fille blessée. Comme dans un miroir où la singularité de chacun les conduit, de leur place, à la rencontre du désir, et de nouveau le souffle lieu de toute création.

Extrait :

DOCTEUR – (...)

La révolte, je l'ai vécue longtemps sans prononcer son nom.

Question d'éducation, sans doute.

Se révolter était inavouable.

L'analyse a changé les choses, heureusement.

C'est un chef de service qui m'a appris que j'étais révolté :

DIDA – Mais pourquoi donc êtes-vous si souvent révolté ?

Votre consultation marche bien, vos patientes sont satisfaites, que voulez-vous de plus ?

DOCTEUR - "Rien" de plus.

Je ne voulais rien de plus, justement !

Je voulais qu'il entende que la médecine semble méconnaître, en ces temps où les progrès de la technique ne cessent de nous émerveiller, que la demande de mes patientes infertiles n'est pas toujours dans le sens du désir. Que la précipitation et l'insistance à répondre à la demande d'enfant vient étouffer la vie au lieu de la servir.

Bruno Robert était nu de Jean-Christophe Cavallin

Inédit



le 11

décembre 2012

12h30

salle Tardieu

lecture dirigée par Gustave Akakpo
production A Mots Découverts

Jean-Christophe Cavallin enseigne à l'Université de Provence. Il a publié plusieurs volumes critiques sur les *Mémoires d'outre-tombe*, écrit un essai sur la poésie (*Poeta Faber*, 2003) et un ouvrage sur Verlaine (*Verlaine et son mètre*, 2007). Il a co-écrit le scénario de *Requiem pour Billy the Kid*, réalisé par Anne Feinsilber (Sélection Officielle Cannes 2006) et réalisé *Simple Appareil*, moyen-métrage produit par ARTE France (lauréat de la bourse Lazennec au Festival du Film Court de Brest). Pour le théâtre, il a écrit *Le Fourgon* (mise en espace au Théâtre de l'Est parisien par Carole Thibaut et au Théâtre de la Criée par Michel Touraille) et *Babyfoot* (mise en scène par Sylvain Maurice au CDN de Montluçon et au Nouveau Théâtre de Besançon). En 2012, il est dramaturge et assistant sur *La Place royale* de Corneille, mise en scène par Anne-Laure Liégeois au Théâtre du Vieux-Colombier.

Quand il sent qu'il va plonger et sombrer dans quelque chose qui ressemble à la folie, le professeur s' imagine que l' élève lui rend visite. Il s' imagine que l' élève est nu comme au paradis et que, lui, le professeur, lui parle de littérature. Pour objet de sa rêverie, le professeur a choisi cet élève en particulier. Il a dû y voir une proie facile, un élève particulier, un peu différent des autres, un peu à l' écart de leurs jeux. Souvent, pour que ça fasse plus vrai, le professeur imagine que c' est l' élève qui pense à lui, qui s' imagine être nu et écouter son professeur lui parler de poésie. Et cela marche si bien, entre le professeur Delisle et le jeune Bruno Robert, cet élève particulier, qu' il leur arrive quelquefois de ne plus se rappeler lequel est le rêve de l' autre et lequel va dégringoler. Et puis, un jour, un groupe d' élèves tabassent Bruno Robert dans les chiottes du bâtiment C et le professeur Delisle lui parle de L' Albatros pour essayer de lui faire dire ce qu' il lui est arrivé.

Extrait :

BRUNO - T' entends ce que je te dis ?

DELISLE - Je l' entends d' abord dans ma tête, et puis je t' entends le dire. Ta voix est une surprise.

BRUNO - Ça veut dire quoi ?

DELISLE - Je t' imagine. Ça veut dire que je t' imagine. Que tu parles sous ma dictée.

BRUNO - Tu sais avant moi ce que je vais dire ?

DELISLE - Je l' entends d' abord dans ma tête et puis je t' entends le dire. C' est la preuve...

BRUNO - Prouve-le.

DELISLE - Prouve quoi ?

BRUNO - Que tu le sais. Dis-moi ce que je vais dire.

Fragment M de Sylvie Chastain

Editions Les Mandarines (à paraître)



le 18
 décembre 2012
 12h30
 salle Tardieu
 version pupitre : Jean-Luc Paliès
 production eat – Influenscènes

Sélection du Comité de lecture des eat

Egalement lue le 17 décembre à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits

Née à Paris en 1955, fille d'un père franco-andalou et d'une mère catalane issue de l'immigration politique républicaine, Sylvie Chastain a été enseignante avant de se tourner vers l'écriture. Elle est l'auteure d'une dizaine de pièces publiées chez Alna Editeur, aux Editions Les Mandarines, à L'Avant-Scène Théâtre et chez ABS Editions, puis lues, mises en espace ou créées, principalement au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie de Vincennes) par Jean Mermet, Hervé Bernard Omnès, Bernard Vercier et Georges About, dont *Missives égarées*, *La Clef de Songé*, *Mères veilleuses*, *Les petites filles de l'aube*, *Le Secret des deux Mondes*, *Castigo*, *Tyran des mouches* et *Meurtre au Bonzaï*. En 2010 elle est avec Bruno Deslot rédactrice du site : <http://unfauteuilpourlorchestre.com>.

Sur le radeau de leurs angoisses, dans la quête d'un père absent, Astilla, la mère, et Rebelde, le fils, rescapés d'un naufrage familial, s'entredévorent et se fragmentent pour tenter de survivre et de se recomposer. Pièce puzzle, en soixante chantournages à emboîtements variables, où fiction et réalité s'imbriquent sans hiérarchie ni discrimination pour l'émergence du libre-arbitre, quand la « folle du logis » se fait phare ontologique.

Extrait :

CHANTOURNAGE -21-

Lumière.

REBELDE - Non ! Je te dis que non ! Tu ne sais pas ce que c'est. Tu ne le sauras jamais. C'est fou ce que j'ai pu t'aimer, Astilla ! Oui, ça t'étonne, hein, que je t'appelle, toi, ma mère, par ton prénom ! Ou bien qu'un grand ado ose t'avouer combien il t'avait aimée ! Je te trouvais courageuse, battante, débrouillarde, intelligente, sécurisante, douce, aimante... Ah ! J'ai dû m'y enfoncer à fond dans mon Œdipe, comme disent mes potes ! Mais je grandis et je vois tes défauts. Gros comme ça, tes défauts. Les miens aussi ? Je le sais ! Mais, plus ça va et plus je m'aperçois que tu ne me parles pas. Je veux dire, pas vraiment. Toi aussi tu es absente.

Tu sais ce que cela représente pour un adolescent ? Non, tu n'en sais rien. Tu as grandi avec tes deux parents, toi, Astilla. Et moi ? Moi, je pousse auprès d'une mère, qui fait tout pour moi mais... qui ne communique pas. Une mère qui tricote notre survie, mais qui n'a plus le temps ni la place pour le fil d'un dialogue. J'ai un immense vide, là, à l'intérieur. A qui me confier ? Pas de père du tout pour m'y retrouver. Et juste un bout de mère. Un tout petit bout de mère.

Noir.



le jeune théâtre national

Théâtre du
**Rond
Point**

SStockholm de Solenn Denis

Editions Lansman



le 15
janvier 2013
12h30
salle Topor

avec la participation artistique du Jeune
Théâtre National

Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Solenn Denis est née à Lyon « vers quatorze ans, de ce professeur de théâtre communiste qui un jour m'a dit : « Toi tu seras une grande. » Arrivée à Paris, elle entre aux Cours Florent, obtient parallèlement une licence de cinéma et décide très rapidement de se consacrer à l'écriture. Elle croise la route de Koffi Kwahulé qui la confirme dans sa vocation, puis du collectif A Mots Découverts qui l'accompagne sur l'écriture de *Goulash*, *Incendium* et *Humains* (mise en chantier en 2011 au Théâtre de l'Aquarium avec la fondation Ecart Pomaret). Elle est également accueillie en résidence en Belgique auprès d'Émile Lansman et entame des collaborations avec Erwan Daouphars (mise en lecture de *Hornelius* au Théâtre de la Bastille) et avec l'éditrice Astrid Cathala de l'Œil du souffleur. *SStockholm* se voit attribuer l'Aide aux Encouragements du CNT en 2011 et le Prix Godot 2012. La pièce est mise en lecture à l'été 2012 à la Chartreuse puis à la Mousson d'Été.

Devant une maison, Solveig attend avec une assistante sociale l'arrivée d'un technicien pour relever le compteur d'électricité. Cette maison est celle où elle a vécu, après avoir été kidnappée, de longues années de séquestration et de viol. Franz, son bourreau, l'appelait Violaine : viol et haine. Solveig, elle, a enduré l'épreuve inhumaine avec en tête cette phrase de Nietzsche : ce qui ne te tue pas te rend plus fort.

Extrait :

SOLVEIG - J'ai appelé Franz *papa* la dernière fois. Pour voir. Après j'ai regretté. Lui ai demandé de m'embrasser même. À cet instant-là précis l'instant, j'avais envie de croire que tout était normal et que tout allait bien et qu'on était comme une famille peut-être. Mais cela ne marche pas. Il faudrait que tu sois là que tu viennes me chercher. Tu sais parfois je t'ai attendue à la sortie de l'école, tu étais en retard et je t'attendais c'était terrible la terreur que tu m'aies oubliée peut-être. Et soudain tu arrivais et tu amenais avec toi mon sourire retrouvé. Maintenant c'est comme si cette sortie d'école n'en finissait pas. Ce serait bien quand même que tu viennes. Que tu me parles un peu. Même la nuit seulement. Même juste en rêves. Ce serait merveilleux, maman. Une sorte de bonheur. Alors je t'attends. Sage. Docile. Tu n'auras rien à me reprocher. Je fais mes devoirs. J'apprends. Tous les jours. Je fais le ménage. Beaucoup. J'aime que tout soit propre. Je crois que si tu me voyais, tu m'aimerais encore.

La Place du chien (sitcom canin et postcolonial) de Marine Bachelot

Inédit



le 22
janvier 2013
12h30
salle Topor

lecture dirigée par Marine Bachelot
production Lumière d'Août

Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Marine Bachelot, née en 1978, est auteure et metteuse en scène. Après des études de Lettres et Arts du spectacle, elle devient dramaturge pour le Théâtre de Folle Pensée (2002-07) tout en continuant des recherches sur le théâtre politique. En 2004, elle fonde avec cinq autres auteurs Lumière d'août et explore l'alliance de la fiction et du document, posant les pistes contemporaines d'un théâtre militant. Elle reçoit l'Aide à la création du CNT pour *Artemisia vulgaris > politique-fiction* (créée en 2007/08 au Festival Mettre en scène, Théâtre National de Bretagne). Elle obtient l'Aide à l'écriture SACD-Beaumarchais pour *La place du chien (sitcom canin et postcolonial)*, achevée en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Elle développe depuis 2009 *le Projet Féministes ?*, cycle de formes variées consacré aux féminismes, écrit et crée *Histoires de femmes et de lessives* (spectacle déambulatoire, Parc de St-Cyr 2009/11), le solo *La femme, ce continent noir...* (mars 2010) et organise plusieurs lectures-débats à partir de ses textes. Dernière création : *À la racine* (Festival Mettre en scène à Rennes 2011).

Silvain, musicien congolais, et Karine, jeune précaire française, tombent amoureux. Silvain vient s'installer chez Karine, qui habite avec son labrador Sherkan dans un minuscule appartement... La vie s'organise tant bien que mal autour du rapport fusionnel que Karine entretient avec son chien, lequel est soupçonné par Silvain d'être habité par un esprit malin. Ce petit monde bascule bientôt dans l'étrange : le lit du couple devient enjeu de pouvoir, Silvain tente de marabouter Sherkan, qui se met à lui écrire des messages sur le miroir de la salle de bain, ou à lui diffuser des chansons coloniales... Karine quitte son travail et découvre qu'elle peut tirer profit de la semence de son labrador... Elle finira par perdre Silvain, qui atterrit derrière les grilles d'un Centre de Rétention Administrative.

Extrait :

KARINE, *lisant un dossier et vérifiant sur le corps du chien* – [...] « YEUX : De dimension moyenne, exprimant l'intelligence et le bon caractère. De couleur marron ou noisette. » Oui, tu as des yeux magnifiques mon Sherkan, noisette avec de belles incrustations dorées... (*Silvain rentre sans que Karine s'en aperçoive, et assiste à la scène*) « Les mâchoires et les dents sont fortes, et présentent un articulé en ciseaux parfait. C'est-à-dire que les incisives supérieures recouvrent les inférieures dans un contact étroit et sont implantées bien d'équerre par rapport aux mâchoires. » Ouvre la gueule Sherkan, ouvre, là, je ne vais pas te faire mal. Ça a l'air d'être ça, articulé en ciseaux, incisives en équerre, hop, ça marche.

SYLVAIN – Qu'est-ce que tu fais ?

KARINE - Une petite inspection de Sherkan. Tu veux bien m'aider ? Tu lis ça et moi je vérifie...

SYLVAIN, *lisant* – « COU : Net, puissant et solide, s'insérant dans les épaules bien placées. CORPS : Poitrine bien large et bien descendue avec des côtes en plein cintre. Le rein est large, court et fort. » C'est quoi ce charabia ?

KARINE - Une description du parfait labrador. [...]

Les Mardis Midi

conception Louise Doutreligne
en savoir plus sur les coproducteurs et partenaires...

Théâtre du Rond-Point / tél : 01 44 95 98 00 - www.theatredurondpoint.fr

Ecrivains associés du Théâtre / tél : 01 44 06 62 77 - www.eatheatre.fr

A Mots Découverts / tél : 01 42 09 83 26 - a.mots.decouverts.free.fr

Influenscènes / tél : 01 48 77 94 33 - www.influenscenes.com

Fontenay-en-Scènes / tél : 01 49 74 79 10 - www.fontenayenscenes.fr

Productions du Sillon / tél : 01 42 55 31 24 - www.productionsdusillon.com

Maison d'Europe et d'Orient / tél : 01 40 24 00 55 - www.sildav.org

Lumière d'août / tél : 06 61 63 30 20 - www.lumieredaout.net

Jeune Théâtre National / tél : 01 48 04 86 40 - www.jeune-theatre-national.com

Entrée libre : réservation obligatoire sur www.theatredurondpoint.fr
ou au 01 44 95 58 81 / ouverture des réservations un mois avant l'évènement

Théâtre du Rond-Point – 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
Infos au 01 44 06 62 77 sur www.eatheatre.fr et sur www.theatredurondpoint.fr
Inscrivez-vous à la newsletter en envoyant un mail à infolectures@eatheatre.fr